

En tant qu'être humain nous pouvons nous diviser en trois ; en nous se remarque comme signifié déjà l'être, l'humain et le vivant.

Evidemment cette précipitation qui nous habite ne contribue pas à ce que nous fassions de nous un tout, l'être en nous par ces désirs qu'il nous communique à notre volonté se montre prépondérant, écrasant sous sa domination l'humain autant que le vivant, car reconnaître l'humain c'est avant tout prendre en considération ce qui nous compose, sans noircir le tableau, sans l'enjoliver non plus ; souvent ai-je écrit que ce que nous entendons par humain en ce qui nous concerne est déjà par avance teinté de moraline, à ce point que je doute qu'il nous soit possible de nous faire humain en parvenant à nous aligner à la signification de ce qu'être humain justement réclame.

Dans le terme d'humain ne se remarque pas seulement un état précisément reconnu, mais une attente en terme de comportement, se distingue aussi comme rattaché, un genre de sentence pré établie, semblant nous prévenir que nous ne serons jamais bon en tant que tels, juste moins mauvais, valeur calculée à partir d'une référence en l'occurrence fantasmée, juste considérée pour nous dire coupable par avance, afin que pour nous sentir piteux, nous filions vaincus, d'autant plus droit.

A ce mot d'humain d'abord, il faut joindre ce qui nous correspond et qui décide à la fois de notre fonctionnement comme de ce que nous sommes ; bénéficié d'un entendement qui est le nôtre, associé à un corps aussi précaire, ne débouche pas sur un état spécifique, susceptible de rendre serein ; cette constitution intégrée, il est aisé d'admettre qu'à partir de ce que nous sommes nous marchons sur des œufs, le tout étant de ne pas céder à la panique, comme nous n'avons de cesse d'y céder, notre histoire en témoigne, à nous observer, l'on pourrait en conclure que nous souhaitons nous fuir, que notre entendement au regard de cette précarité ultime, qu'il fait à notre sensibilité trop évidente, nous apercevons à travers ce que nous sommes plus la mort que la vie, la mort au point de l'avoir inventée, comme si la vie par sa simple terminaison, ne parvenait pas lorsque notre dernier souffle advient à mettre en avant ce qui nous perturbe H24 ; ainsi accordons-nous peu d'intérêt par répercussion à la vie, pour selon une permanence mortifère, la juger au sens propre du terme, à partir de notre condition, insuffisante.